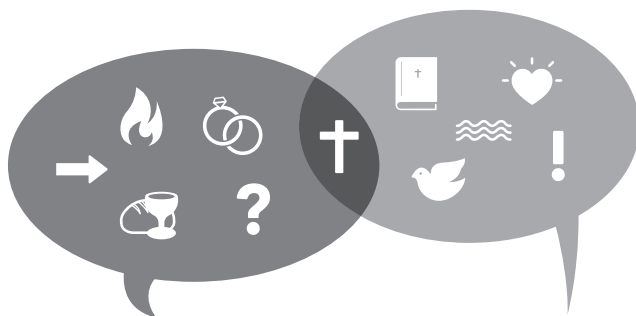


PRÉFACE DE HENRI BLOCHER
James Hely Hutchinson



Sacrés désaccords!

Une méthode pour trier mes convictions
quand d'autres chrétiens ne croient pas comme moi

*Les éditeurs remercient chaleureusement pour leur
précieuse collaboration à cet ouvrage :*
Claudine, Ludvine, Myriam, Viviane et Stéphane.

***Sacrés désaccords! : Une méthode pour trier mes convictions quand
d'autres chrétiens ne croient pas comme moi*** • James Hely Hutchinson

© 2023 • BLF Éditions

Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Couverture et mise en page : NouvelleCreation

Sauf mentions contraires, les citations bibliques sont tirées de la *Nouvelle Bible Segond*. Texte copyright © 2002 Société biblique française. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés. Les caractères italiques ou gras sont ajoutés par l'auteur du présent ouvrage. Les autres versions employées sont indiquées en toutes lettres sauf la *Bible du Semeur* (SEM), la *Bible en français courant* (BFC), *Parole de vie* (PDV), la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB), la *New Living Translation* (NLT), la *Nouvelle Édition de Genève* (NEG), *La Bible Darby* (DRB). Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Les traductions de citations tirées d'ouvrages et d'articles en anglais sont celles de l'auteur.

ISBN 978-2-36249-744-5 Broché

ISBN 978-2-36249-745-2 Numérique

Dépôt légal 2^e trimestre 2023

— À ma chère épouse Myriam —

PRÉFACE

Réalisme: c'est le trait qui ressort d'emblée du petit livre dont nous fait cadeau le professeur James Hely Hutchinson – petit par le volume, mais grand par la portée. Rafraîchissant, alors qu'autour de nous, le déni de réalité prévaut, comme jamais !

Réalisme du *choix du sujet*: les désaccords entre chrétiens consomment et consomment une grande part de leur énergie, et l'on n'en parle qu'assez peu. Il est nécessaire d'ouvrir les yeux sur la réalité des Églises évangéliques: l'euphorie du « Tout le monde, il est beau... » ne se justifie pas très longtemps.

Réalisme de la *pédagogie*: j'ai rarement vu un exposé aussi clair, illustré d'exemples concrets, non sans humour implicite. Sa lecture apprend à structurer les problèmes qui se présentent à nous; elle est déjà une éducation de l'intelligence.

Réalisme des *solutions proposées*: la complexité des situations est bien mise en valeur, ainsi que la part de subjectivité qu'elles comprennent. J'ai apprécié l'exhortation à discerner de quel côté on penche soi-même, par tempérament ou du fait de son histoire personnelle: du côté du laxisme ou du rigorisme? L'idée est d'être à même de corriger les déséquilibres.

Mais le réalisme de James Hely Hutchinson ne se réduit pas au fait de s'adapter au réel tel qu'il est – tristement, dans de si nombreux cas. Il ne tombe pas dans ce « pragmatisme » qui ne considère que l'efficacité, souvent apparente et à court terme. Dans ces pages, c'est la volonté sage et miséricordieuse de Dieu

qui est présentée et constamment invoquée par l'auteur, la « Norme », l'expression de la « Réalité des réalités » : l'*Évangile*. James Hely Hutchinson le définit nettement et sans concession.

On appelait autrefois *prudence* la vertu que le livre encourage à cultiver. Son sens ne se limite pas au sens courant. Selon une famille de mots très présente dans le grec du Nouveau Testament, elle est la sagesse *pratique*, mise en œuvre dans le quotidien. Il s'agit de se *conduire* comme des sages (Éphésiens 5.15) et non comme des « imprudents » (v.17, le mot est de la famille lexicale signalée).

Certes, un ouvrage d'une centaine de pages ne peut pas tout dire. Je signale quelques points délicats sur lesquels la réflexion pourrait se prolonger.

Le premier est la question de la différence entre les désaccords qui portent sur la dogmatique, la vérité à croire, et l'éthique, le bien à faire, en est un. Avec le pasteur et théologien Bonhoeffer, je suis prêt à dire que pour un prédicateur ou enseignant, une grave erreur doctrinale est *plus grave*, par ses effets, qu'une faute morale. Pourtant, dans le rapport personnel, on peut conserver un vrai respect et une certaine estime pour quelqu'un qui se trompe dans sa théologie (souvent victime de l'enseignement qu'il a reçu), alors qu'un escroc ou un pédophile n'en bénéficiera absolument pas.

Un deuxième point a attiré mon attention : dans le Nouveau Testament, les motivations des théologiens hérétiques sont dépeintes avec des couleurs déshonorantes (Romains 16.18). Mais c'était le début, les apôtres étaient présents – depuis, l'erreur a terriblement gagné en subtilité. Je me demande donc quelle place donner à la conséquence logique d'une erreur : si la personne ne la déduit pas elle-même, faut-il la mettre sur son compte ? Quand la personne est spirituellement en cheminement, convient-il de la traiter différemment ? On le

voit : la vertu de la prudence n'a pas à craindre le chômage ! Ses occasions d'application ne manquent pas.

Notre reconnaissance est grande à James Hely Hutchinson de nous propulser à son école, pour que l'Évangile régisse *réellement* notre vie communautaire – elle va aussi à ceux qu'il remercie pour leur collaboration. Pour eux tous, merci, Seigneur !

Henri BLOCHER

*Doyen honoraire de la faculté libre de théologie
évangélique de Vaux-sur-Seine*

AVANT-PROPOS

C'est un sujet de tristesse : depuis à peu près trente-cinq ans de vie chrétienne, je constate que des chrétiens se disputent sur des questions mineures de goût et de personnalité : quel style de musique choisir pour les rencontres d'Église, comment procéder pour un vote lors d'une assemblée générale... Mais ils ne sont souvent pas prêts à défendre l'Évangile.

Ce constat m'a poussé à écrire. Vers la fin des années 1990, mon pasteur à Dublin, John Samuel, croyant exemplaire et mentor précieux pour moi, a été un interlocuteur important alors que je commençais à forger les convictions présentées dans ce livre. En 2003, Steve Orange, mon pasteur actuel à Bruxelles, m'a invité à assurer des enseignements au sujet de la nécessité de trier nos convictions selon l'Évangile, dans un contexte d'application à l'Europe francophone. J'ai par la suite souvent enseigné cette matière dans les îles Britanniques comme en Europe francophone, notamment depuis 2008 à l'institut biblique de Bruxelles.

Ma dette est donc considérable envers les nombreuses personnes qui ont posé des questions pertinentes et réagi à mon enseignement. Cette matière arrive sous forme de livre grâce aux encouragements reçus dans ce sens, ainsi qu'à l'invitation de *BLF Éditions*.

Ma formidable épouse Myriam a lu et commenté une ébauche de ce livre. Je lui dédicace cet ouvrage tout en priant que notre fille Clara puisse en bénéficier.

D'autres expressions de reconnaissance sont de mise.

C'est en grande partie grâce au travail extrêmement appréciable d'Anne-Sophie Tandy, éditrice à *BLF Éditions*, que le livre revêt cette forme. Au départ, la matière était « académique » et visait uniquement des responsables d'Église. Anne-Sophie a donné l'impulsion et les bonnes idées pour la rendre accessible à tout croyant.

Sans les compétences, l'efficacité et la serviabilité d'Anne Mindana, secrétaire académique à l'IBB, j'aurais eu du mal à trouver le temps de préparer ce livre tout en continuant à assumer mes fonctions à l'institut. Je lui dois également la préparation des schémas du livre.

Les retours du pasteur et professeur Joël Favre sur les chapitres à propos de l'éthique ont donné lieu à des modifications et des améliorations considérables. Valentin Allier, Will Cunningham-Batt et Tom Trump ont accepté de lire et de commenter l'intégralité du texte. Les faiblesses qui subsistent dans le livre ne sont dues qu'à moi-même.

Je remercie aussi mes collègues des deux conseils de l'institut, notamment Fabrice Dubus, président du Conseil d'administration. Avec l'aval du CA, les principes de ce livre sont à l'œuvre à l'institut depuis le début de mon mandat de directeur.

Robert Scott, qui s'occupe du ministère international à l'Église St Helen's Bishopsgate, à Londres, a souvent été un interlocuteur apprécié sur les questions dont traite ce livre.

Je remercie les anciens de l'Église protestante évangélique de Bruxelles-Woluwe pour leur autorisation de citer un exemple relevant de la politique de diacres.

J'exprime également ma reconnaissance aux pasteurs et anciens qui ont pris le temps de m'expliquer qu'ils ont adopté, avec profit, l'échelle des convictions dans le cadre de leur ministère.

Je voudrais aussi remercier Myriam Allier pour l'élaboration d'un questionnaire destiné à faciliter l'étude de ce livre en groupe : quel outil précieux !

Je loue Dieu pour le privilège de le connaître et le servir, pour les convictions qu'il m'a accordées à partir de sa Parole inerrante, suffisante et on ne peut plus précieuse. Je le remercie pour les forces qu'il m'a accordées durant le processus de rédaction.

Je prie afin que son nom soit glorifié par la mise en pratique des principes de ce livre.

INTRODUCTION

Quand l'Évangile est en jeu !

Comment nous y prendre lorsque nous ne sommes pas d'accord avec un frère ou une sœur sur une question de doctrine ? Comment savoir s'il convient d'entretenir des relations avec des croyants issus d'un autre milieu que le nôtre ?

Nous avons à cœur de promouvoir l'œuvre de l'Évangile, mais est-il sage de servir ou collaborer avec ce frère, cette sœur, cette autre Église, cette autre mouvance ou cet organisme ? Quand poursuivre la communion fraternelle et quand l'éviter ?

Si vous êtes croyant en Jésus-Christ depuis un certain temps, vous n'êtes pas sans savoir que les chrétiens sont régulièrement en désaccord entre eux. Vous êtes forcément concerné. Il existerait 45 000 dénominations (ou unions d'Églises) chrétiennes dans le monde¹. Même en Europe francophone, le choix de groupes se qualifiant de « chrétien » est déroutant.

Cette réalité nous place face à des questions très concrètes :

Dans quelle Église s'investir ? Comment faire le tri face à toutes les œuvres chrétiennes qui réclament mon argent et mes prières alors que mes ressources et mon temps sont limités ? Devrais-je participer à cette soirée de prière ou à cette action d'évangélisation réunissant toutes les Églises de notre ville ?

Parfois, des questions brûlantes nous affectent même encore plus directement, au sein même de l'Église locale. Que faire si je pense que les responsables ont tort d'insister sur la recherche d'une seconde expérience du Saint-Esprit? Après le schisme douloureux de notre Église, est-ce que je devrais rester ou partir? Si je découvre qu'un prédicateur ne pense pas que Dieu a créé le monde en six jours de vingt-quatre heures, contrairement à moi, devrais-je renoncer à l'écouter?

Des questions éthiques peuvent également s'imposer à nous. Comment décider des démarches à engager face à tel cas d'abus spirituel, de « mariage » homosexuel, de travail au noir?

Nous pouvons nous sentir dépassés face à ces questions délicates. Mais elles sont importantes dans la perspective de Dieu.

Car bien choisir ses combats, c'est une affaire d'Évangile.

Trop souvent, en effet, dans nos milieux évangéliques, des responsables peuvent refuser de prendre le taureau par les cornes lorsqu'une erreur majeure de doctrine est tolérée, voire promue. Les responsables d'un ministère parmi les étudiants peuvent accueillir trop aisément un orateur sur la base de ses dons d'éloquence. Un jeune croyant peut se laisser appâter par une vague théologique à la mode promettant une progression dans notre sainteté plus rapide. C'est faire preuve de laxisme.

À l'inverse, des divisions se produisent au sein d'une Église locale ou d'un organisme pour des raisons qui ne sont pas légitimes bibliquement : conflits de personnalités, ambitions égoïstes, chocs de générations, questions de style ou d'ambiance, différences de point de vue sur une question bibliquement périphérique. C'est faire preuve de rigorisme ou d'égoïsme.

Il n'y a qu'un seul Évangile qui sauve (Romains 10.13-17; Galates 1.6-8; cf. Actes 4.28) et qui sanctifie (1 Pierre 1.13-2.3).

Si l'on veut l'annoncer, le défendre, le vivre, il faut éviter le laxisme.

Mais il faut aussi favoriser l'unité (Philippiens 4.2-3). Car refuser la collaboration – ou créer inutilement des divisions – mine l'annonce, la défense et le vécu de l'Évangile. Il faut éviter le rigorisme.

Nous devons combattre... pour l'Évangile (Jude 3)!

« Nous croyants », nous sommes concernés par cet impératif (Jude 1-2), pas uniquement « nous responsables ». Nous devons nous mettre à l'écoute des Écritures pour savoir comment gérer nos désaccords. Cela fait partie de notre vie de disciple. Les enjeux sont éternels et relèvent de la gloire de Dieu (Jude 5-16).

C'est le projet de ce livre.

Ensemble, nous allons sonder les Écritures pour comprendre quelles sont, aux yeux de Dieu, les convictions qui ne tolèrent aucun désaccord entre chrétiens parce que l'Évangile est en jeu, et celles qui tolèrent des désaccords, sans miner pour autant l'œuvre de l'Évangile.

À cette fin, je vais vous présenter une méthode.

Elle consiste à trier nos convictions selon leur degré de proximité avec le cœur de l'Évangile en se posant une question : s'agit-il d'une conviction *essentielle*, *importante* ou *accessoire* à l'Évangile^a? Répondre à cette question, c'est être à même de faire la différence entre les combats dignes d'être menés, et ceux auxquels renoncer.

Dans un premier temps, nous allons rencontrer six croyants soucieux de canaliser leurs dons et leurs circonstances au service du Seigneur. Mais ils sont face à des dilemmes. Nous allons voir comment trier leurs convictions selon l'Évangile

^a Ces trois degrés de proximité avec l'Évangile sont présentés dans le chapitre deux.

est une étape indispensable à leur réflexion, et à celle de tout croyant désireux d'œuvrer selon les priorités des Écritures.

Mais ce tri doit se faire avec humilité et dans une attitude de soumission aux Écritures. C'est ce que nous allons voir dans un deuxième temps.

Puis, nous confronterons cette méthode de tri à la complexe réalité. Nous parlerons des dangers dont il faut être conscient quand on l'utilise, et du rôle que le contexte dans lequel un désaccord intervient devrait jouer dans sa gestion.

Certains désaccords relèvent moins directement de théologie et concernent des questions qui touchent à notre manière de vivre. C'est pourquoi la section suivante aura pour sujet : comment la méthode de tri des convictions s'applique-t-elle aux questions morales ou éthiques ?

Enfin, dans la dernière partie du livre, nous donnerons des éléments de réponse aux questionnements de nos six amis croyants du chapitre un. Mais nous n'arrêterons pas là ! Je vais vous présenter huit nouveaux dilemmes que vous pourrez essayer de résoudre, forts de ce que vous aurez appris dans ce livre.

Il est vrai que les divergences de point de vue et les conflits peuvent nous faire peur. Mais ils n'échappent pas au dessein de Dieu (cf. 1 Corinthiens 11.19).

Des désaccords entre frères et sœurs ont lieu depuis le début de l'ère chrétienne (Actes 15.36-41 ; Philippiens 4.2) et ne disparaîtront pas avant le retour de notre Seigneur.

Nous pouvons, en revanche, nous équiper pour glorifier Dieu dans la façon de les gérer.

Que ce livre serve à cette fin !



PREMIÈRE PARTIE

Une méthode pour tout chrétien

Agathe, Blanche, Colin, Delphine, Émile et Félix sont croyants en Jésus-Christ.

Ils sont des disciples engagés et soucieux de canaliser leurs dons en faveur de l'Évangile. Mais ils sont confrontés à des questions complexes et doivent chacun prendre position. Que feriez-vous à leur place ?

Peut-être vous êtes-vous déjà retrouvé devant des dilemmes similaires aux leurs. Comment avez-vous réagi ? Quels principes ont guidé votre réflexion ?

Dans cette première partie, je vais vous présenter une méthode de tri des convictions que tout chrétien peut utiliser dans tout type de conflit de doctrine.

CHAPITRE UN

Six croyants, six dilemmes du quotidien

Dans ce chapitre, je vous présente six croyants d'âge, d'arrière-plan, de sexe différents. Ils ont des rôles et des niveaux de responsabilité différents dans l'Église.

Mais tous sont confrontés à des dilemmes, que vous avez peut-être vous aussi eu l'occasion de rencontrer.

Examinons-les ensemble.

Agathe Accueillante...

...se demande si elle ne devrait pas quitter l'Église locale où elle est membre depuis cinq ans. Elle apprécie bien des aspects de la vie d'Église : l'enseignement est fidèle et solide, la communion fraternelle avec les frères et sœurs profonde et authentique.

Mais les responsables ne font pas beaucoup d'efforts pour accueillir les non-croyants qui viennent à la rencontre du dimanche matin. Est-il nécessaire de parler de l'offrande en leur présence ? Pourquoi les prédications sont-elles si peu adaptées aux personnes de l'extérieur ? Ne serait-il pas nécessaire de mettre sur pied un bon comité d'accueil ? Elle a honte de faire partie d'une communauté si peu accueillante. L'évangélisation

n'est-elle pas d'une importance capitale dans la mission de l'Église? Elle ne trouve plus la motivation à inviter des amies non croyantes. Que faire?

Blanche Blogueuse...

...aimerait lancer un nouveau podcast avec une amie, Jade. Leur but serait d'encourager des jeunes mamans chrétiennes dans leur foi.

Blanche et Jade se connaissent bien et s'apprécient. Mais elles évitent de parler de certains sujets qui, par le passé, ont provoqué des tensions entre elles: le ministère pastoral féminin, la question de savoir si l'on peut perdre son salut, la collaboration avec des catholiques dans l'évangélisation...

Blanche ne devrait-elle pas rouvrir ces dossiers délicats avant de prendre une décision? Ou doit-elle fermer les yeux sur ces questions afin de favoriser leur amitié, une amitié qui pourrait être productive dans le service du Christ?

Colin Conducteur...

...se questionne: l'Église dont il est le pasteur devrait-elle se lancer dans une action d'évangélisation en collaboration avec une Église voisine?

Colin est connu pour ses prises de position conservatrices (certains diraient «traditionalistes»). Au contraire, l'Assemblée Évangélique «En Avant» est nettement plus ouverte par rapport à la question des dons miraculeux du Saint-Esprit et ménage une bonne période de temps pour des «prophéties» le dimanche matin. Mais comme Colin, elle est également une fervente adepte des chants de louange du collectif «Écriture». Cela le rassure. Être partenaires dans l'évangélisation de la ville pourrait avoir un impact significatif pour le royaume, estime-t-il.

Delphine Dépanneuse...

...ne sait pas quels conseils donner à Solange, une femme de son trio de prière. Le fiancé de Solange vient d'adopter un nouveau point de vue théologique sur Israël.

Dans son groupe de quartier, Delphine est souvent sollicitée et on la surnomme « Madame Sagesse », car elle a un don pour « débloquer » les situations difficiles.

Mais face aux interrogations de Solange, elle a du mal à prendre position. Son fiancé est certes bienveillant, mais il ne semble pas très stable dans ses convictions. L'an dernier, il était « évangéliste » pour un certain point de vue sur les vaccins contre la grippe. Ces jours-ci, il parle de plus en plus d'Israël et offre un livre à ce sujet à tout le monde dans l'Église. Delphine voit des clignotants rouges et comprend que Solange songe à la possibilité de rompre les fiançailles. Mais elle n'est vraiment pas sûre des conseils qu'elle devrait prodiguer...

Émile Énergique...

...doit-il accepter ou décliner l'offre d'un poste de pasteur adjoint de l'Église Protestante Évangélique de Matignonne ?

Il est en dernière année de formation dans un institut biblique, et une porte semble s'ouvrir pour lui. Il est un homme optimiste, enthousiaste, débordant d'énergie au service du Christ... mais il ne veut pas se tromper de voie.

L'Église Protestante Évangélique de Matignonne a connu une croissance significative ces dix dernières années. Elle est donc en mesure d'assumer un deuxième salaire pastoral. Mais Émile ne connaît pas bien l'Église ni son pasteur principal et il a peur de négliger de poser les bonnes questions avant de prendre une décision. Il ne connaît personne au sein de l'assemblée. La confession de foi de l'Église n'est pas très développée. Son site web ne donne pas non plus beaucoup d'informations, hormis le

fait qu'elle fait partie du Conseil National des Évangéliques de France et qu'elle utilise le Parcours Alpha^a dans l'évangélisation.

Félix Fervent...

...est perplexe. Est-ce une bonne idée que sa fille, âgée de dix ans, participe à un camp d'été organisé par une association qu'il ne connaît pas ?

Il est tout à fait conscient de sa responsabilité d'élever sa fille, Victoire, « par l'éducation et les avertissements du Seigneur » (Éphésiens 6.4).

Comment savoir si cette association va dans le même sens théologique que lui ? Les animateurs et animatrices tiendront-ils les mêmes propos que lui sur le baptême et le millénium^b ? Que pensent-ils en matière de transgenre, de pratique homosexuelle, d'euthanasie, d'avortement ?

Seront-ils, par leur comportement, de bons modèles pour Victoire ? Félix a peur de prendre des risques. Il doit se renseigner à ces sujets.

Et vous ?

Avez-vous déjà été confronté à des questions similaires ? Comment avez-vous tenté d'y répondre ? Voyons comment ces croyants en Jésus-Christ peuvent aborder les questions qui s'imposent à eux.

^a Un parcours de découverte de la foi chrétienne.

^b La question de savoir à quoi correspond la période de 1 000 ans dont parle Apocalypse 20.